Treizième Année Octobre 1909 Nouvelle Série N° 48

LE VOILE D'ISIS

Revue mensuelle d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

Le Hasard n'existe pas

Directeur : PAPUS

Le Surnaturel n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

Notre nouveau supplément

L'œuvre qui résume toutes les œuvres de Fabre d'Olivet, c'est sans contredit son

Histoire Philosophique du Genre Humain

Après la publication des *Vers dorés de Pythagore*, du *Discours sur l'essence et la forme de la poésie* et de *Caïn*, nous commençons dans le présent numéro la réimpression de la

Dissertation introductive

de l'*Histoire Philosophique du Genre Humain*, contenant les motifs qui ont poussé Fabre d'Olivet à écrire cet ouvrage, la connaissance et la constitution intellectuelle, métaphysique de l'homme et l'analyse des trois grands principes qui régissent l'Univers.

Nous espérons que cette nouvelle tentative du *Voile d'Isis* aura auprès de nos lecteurs le même succès que les précédentes.

SOMMAIRE

La Science Moderne et l'Alchimie Humaine

Sous les titres : *La Vie ne se rouillera plus. La D'Arsonvalisation au Congrès de Lille*, une interview du professeur Doumer a paru dans *Le Matin* du 6 août 1909. M. Doumer y confirme les résultats obtenus par le Dr Moutier. Les courants de haute fréquence que produisent les appareils d'Arsonval s'affirmeraient définitivement les vainqueurs de l'hypertension artérielle, les spécifiques de l'artériosclérose.

Mais la vieillesse positive et intime, la vieillesse des organes et non pas celle des années provient essentiellement de l'artériosclérose.

La science moderne aurait donc trouvé un moyen électrique de prolonger la jeunesse. Or cette prolongation était l'objet d'une des branches de l'Alchimie, de ce que j'ai appelé l'Alchimie *humaine* pour la distinguer du Grand Œuvre métallique. Et, comme je l'ai montré, dans des études publiées par la *Résurrection* et par la *Voie* (1), on peut se rendre compte, en lisant de près les Alchimistes, que c'est aux *forces* subtiles électriques et magnétiques répandues dans l'atmosphère, plutôt qu'à des élixirs matériels qu'ils demandaient la réalisation de leur rêve d'une jeunesse durable.

(1) J'ai traité, au point de vue initiatique, cette question dans la *Clef du Zohar* (La quadrature du cercle et l'Elixir de vie, dans le chapitre : Les correspondances, la Magie et le Psychisme).

La science contemporaine officielle rejoint donc une fois de plus les ambitions de la science occulte.

Mais, jusqu'à présent, la d'Arsonvalisation s'est appliquée à guérir l'artériosclérose et non à la prévenir, à combattre la vieillesse commencée et non à maintenir la jeunese existante. Il serait intéressant de rechercher, d'abord sur des animaux et ensuite sur des hommes, si la d'Arsonvalisation maintiendrait plus longtemps, très longtemps, la Jeunesse proprement dite. Il suffirait, pour amorcer une telle recherche, de prendre des animaux à évolution vitale assez rapide et de même âge, de même santé et d'appliquer la d'Arsonvalisation à certains d'entre eux, en conservant les autres comme témoins.

On pourrait rechercher également si des magnétiseurs, des sujets somnambuliques et des médiums à qui l'on appliquerait des courants de haute fréquence augmenteraient de puissance et de facultés pendant ou après cette application .

Albert JOUNET.

Erratum. — Dans un article sur l'*Accumulateur psychique* (*Voile l'Isis* de juillet 1909, p. 94, ligne 6) lire : « et à trouver. »

DE LA SOMNOLENCE INTERMITTENTE

(ESOTÉRISME)

Bien des personnes croient que la *Somnolence intermittente* est un signe de faiblesse ou dégénérescence mentale ; c'est bien possible chez l'individu usé et fatigué et chez le vieillard gâteux et cacochyme, mais il ne faut pas généraliser, car la Somnolence intermittente est une très grande faculté que possèdent seules les fortes cérébralités et particulièrement les plus puissant écrivains, ainsi, c'est bien à tort que certains travailleurs de l'esprit, des écrivains, prennent du café, afin de pouvoir travailler sans avoir à combattre le sommeil qui parfois les accablerait sans cela.

Nous pouvons affirmer et soutenir que nous connaissons un puissant écrivain qui, grâce à la somnolence intermittente, peut écrire, sans discontinuité, un temps très considérable, des heures et des heures, des trente-six et quarante heures, pourvu qu'il coupe son travail, toutes les trois ou quatre heures, par dix ou quinze minutes d'un sommeil réparateur ; mais nous ajouterons que cette faculté n'est pas donnée à tout le monde, au premier venu. Nous pourrions citer quelques grands hommes qui avaient cette faculté, mais leur nom vient à l'esprit d'un grand nombre de nos lecteurs.

Nous pouvons ajouter que le sommeil des puissants écrivains, quand ils l'accomplissent après un dur labeur, n'est pas une somnolence, mais un sommeil très profond, qui extériorise fortement, hautement l'individu et permet à son astral de s'élever dans les couches supérieures du Plan astral, et c'est même pour cela que ce sommeil est si réparateur que quand le dormeur se réveille après douze ou quinze minutes, il se trouve si bien, si reposé, qu'il lui semble qu'il a dormi plusieurs heures. Aussi, il ne ressent aucune fatigue du labeur qu'il vient d'accomplir.

Nous connaissons un de nos amis qui utilise non la somnolence, mais un bon sommeil intermittent pour écrire avec une force et une énergie indomptables, et cet excellent ami, bien que vert et bien portant, n'est pas de la prime jeunesse : il a 72 ans, mais si sa naissance lui donne, personne ne les lui donnerait.

Usez donc, si vous le pouvez, du sommeil intermittent pendant votre travail, et vous m'en donnerez des nouvelles !...

Ernest BOSC.

L'Homme et son Origine (1)

(Suite)

LES ATOMES PERMANENTS

Ayant reçu leur Coloration des « Sept », les Monades passent par les 3 premières Hiérarchies, qui en leur communiquant l'impulsion de la Vie éveillent en Elles les 3 aspects du Logos : la Volonté (Atmâ), la Conscience (Bouddhi) et l'Activité (Manas), Satchitânanda. Ces stades préparatoires accomplis, la vaste cohorte des Monades (la 4e Hiérarchie Créatrice) — dont chaque Monade est un « Dhyan Chohan » et qui va devenir un homme — s'arrête sur le plan Anupâdaka pendant des siècles incalculables, car quoique prêtes pour un long pèlerinage, Elles (les Monades) sont trop

(1) D'après *The Pedigree of man*, by Annie Besant.

sublimes de leur nature pour pouvoir descendre plus bas dans cette matière grossière de l'Univers quintuple. Mais afin de manifester leurs qualités Divines et produire des effets dans le Monde, il est nécessaire de trouver un véhicule intermédiaire.

Ainsi que le soleil, dont les vibrations puissantes (ses rayons) font vibrer l'éther de l'espace qui l'entoure, de même la Monade se crée un rayon — triple en accord de sa nature triple — en causant des vibrations dans la matière âtmique, bouddhique et mânasique (2) qui l'entoure. Aidés des Dévas de la 5e et 6e Hiérarchie, qui eux-mêmes ont passé par une expérience pareille dans l'Univers passé, la vague vibratoire est guidée vers les divisions supérieures de ces 3 plans, où, choisissant un atome de chacun d'eux et les vivifiant, ces trois atomes vibrent à l'unisson de la vague vibratoire et forment la triade « Atmâ-Bouddhi-Manas », le Rayon de la Monade, son Vâhan (véhicule).

Voici le mystère du Veilleur silencieux, du Spectateur qui agit par son délégué en envoyant un filet de sa Vie « le Sutrâtmâ », sur lequel s'enfilent — comme des perles sur un fil — toutes les incarnations innombrables. Les Ombres (nos Personnalités), travaillant sur les plans inférieurs, sont mues et dirigées par la Monade au sommet de l'échelle par l'intermédiaire de son Rayon qui constitue notre Individualité. Il porte encore plusieurs autres noms, tels que : Monade de la Monade, Iivâtmâ, germe de Conscience, Soi séparé, Ego, etc.

Le Rayon, qui ne fait qu'un avec la Monade, est cependant affaibli, amoindri et voilé en Avidga (ignorance) sous les enveloppes de la Matière qui l'étouffent en ce monde quintuple de temps et d'espace et il s'endort presque. Peu à peu il s'éveille par les contacts du dehors contre ses enveloppes .et après une longue préparation, un mince filament de substance bouddhique engainant la vie de la Monade émerge de la Triade, et traversant les trois plans « Mental inférieur, Astral et Physique », annexe un atome de chacun d'eux à l'aide des Dévas, analogue du précédé précédent.

Les deux triades ou 6 « Atomes Permanents » sont gardés dans le corps Causal et servent à préserver en eux les pouvoirs vibratoires, le résultat de toutes les expériences par lesquelles ils ont passé. Ils restent permanents durant l'entière évolution manvantarique — tandis que les autres atomes se désagrègent continuellement — et à chaque nouvelle réincarnation l'âme humaine les reprend et s'en revêt en augmentant leurs pouvoirs vibratoires par de nouvelles expériences, et ainsi de suite, de Vie en Vie. De là la tendance de répéter ces mêmes vibrations dans une Vie nouvelle, formant notre Karma. On voit d'ici quel rôle important jouent ces « Atomes permanents (3).

Les Monades commencent donc leur Pèlerinage en entrant dans la 1re Chaîne Planétaire (l'archétype) où les plus progressés deviennent les « Asuras » et font partie de la 5e Hiérarchie. D'autres, moins avancés, reprennent leur évolution dans la 2e Chaîne (la créatrice) et les plus évoluées, les « Agnishvâttas », prennent leur place dans la 6e Hiérarchie. De nouveau, nous trouvons les moins progressées dans la 3e Chaîne (la formative) et ici nous faisons connaissance avec les « Pitris » (ancêtres) (4) ils se divisent en 3 grands groupes:

I. « Les Pitris Barishad », les Seigneurs de la Lune et qui passent à la fin du Manvantara Lunaire dans la 7e Hiérarchie, ce sont Eux qui sont chargés de guider l'Evolution Physique de notre 4e Manvantara (le terrestre). Au-dessous d'Eux sont les Dhyânis Inférieurs ou Pitris Solaires, deux classes, dont la 1re a développé le corps Causal et la 2e y touche. Ils entreront dans la 4e Chaîne vers son milieu.

II. Quatre classes de Pitris lunaires qu'il ne faut pas confondre avec les « Pitris Lunaires Barishad ». Ils sont suffisamment évolués pour atteindre à l'état humain durant les 3 premières Rondes et demie de la Chaîne terrestre.

III. Trois classes de Pitris lunaires, mais tellement en arrière qu'ils n'arriveront à l'état humain que vers la fin de la 7e Ronde de ce Manvantara, et ils formeront l'humanité du 5me. Notre attention sera donc dirigée vers ceux des Pitris lunaires qui arrivent successivement sur notre Terre pour former la grande masse de notre Humanité actuelle et nous prendrons pour sujet leur « Evolution Physique » dans notre prochain article .

(*A suivre.*) Anna Firmin.

(2) Se rappeler que les plans s'entre-pénètrent ou s'interpénètrent.

(3) Un bon clairvoyant peut les distinguer facilement dans le corps Causal.

(4) Ceux du 1er groupe (les Pitris Barishad) ont engendré les êtres de notre 4e Manvantara.

LE PLAN ASTRAL

(Suite)

SON ETNOGRAPHIE

L'Homme réintégré. L'Adepte
Ses pouvoirs occultes, L'ascèse vers l'adeptat

Les pouvoirs occultes de l'adepte tiennent du merveilleux. Les deux plus grands de ces pouvoirs, affirme la Science occulte, sont d'abord le pouvoir de réintégrer, nous l'avons déjà dit, le sein de l'Absolu, de vivre de sa vie universelle ; c'est ensuite celui d'être immortel, non pas immortel, entendu seulement dans le sens que nous prêtons à ce vocable, mais immortel, sur le plan physique. Notre collaborateur Kadochem, dans un de ses derniers articles a donné la liste des pouvoirs de l'adepte d'après Eliphas Levi. Nous allons les réénumérer en des termes clairs et en les modifiant légèrement sur de nouvelles bases occultes. (

1. Pénétrer la Nature Divine par son union avec elle (Réintégration).

2. Etre au-dessus des illusions de la Maya sur le plan terrestre et de celles de la Lumière astrale sur le Plan invisible. Etre maître, par suite, des deux forces universelles que toutes les religions ont appelées Dieu et diable.

3. Régner avec les génies planétaires des plans supérieurs, régner par eux et pour eux. Dominer les genres planétaires inférieurs, agir, en un mot, sur la triple Nature du Cosmos.

4. Dominer sur le quaternaire universel: la pierre cubique, sur la Matière. Disposer de sa santé et de sa vie ainsi que de celle des autres pour le bien de tous.

Agir sur le récipient et producteur passif des formes : la Lumière astrale. N'être jamais surpris par l'infortune, ni accablé par les désastres ni vaincu par ses ennemis quand l'intérêt général de l'humanité n'exige pas l'immolation de l'adepte.

6. Savoir la raison de la Création, c'est-à-dire de la lutte Universelle des forces sur les trois plans et leur équilibre.

7. Posséder le pouvoir de commander aux 7 puissances élémentaires, d'être servi dans la Nature, par ses 7 modes.

8. Trouver la Pierre philosophale qui revivifie tous les organismes élémentaires: dans les métaux (transmutation) dans les végétaux et animaux, y compris l'homme (palingenesie).

9. Connaître les lois occultes de l'Energie et les diriger.

10. Commander aux Visibles sur le plan formel.

11. Commander aux Invisibles sur le plan astral.

12. Posséder le Grand Œuvre ou la Science de la Vie Universelle.

13. Posséder le pouvoir de vie et de mort, c'est-à-dire d'arrêter ou d'avancer l'évolution des êtres sur tous les plans.

14. Connaître et posséder la loi des transmutations, ressusciter les décédés et vivre sur terre sans être soumis aux lois de la désagrégation moléculaire, de la transmutation appelée mort.

15. Connaître à première vue l'œuvre du Grand agent magique maléficié, dans le cœur des humains ; leurs vices, leurs défauts, leurs pensées.

16. Forcer la Nature à livrer ses secrets.

17. Pouvoir créer des êtres sur le plan physique après leur formation en astral à l'aide d'un élémental. Connaître la dréation tout entière dans son passé, son présent et son avenir par la lecture en astral, récipient forcatif des formes physiques passées, présentes et à venir, et archifluidiques de tout ce qui a été, est et doit être.

18. Agir sur les formes matérielles en leur reflétant la Lumière divine soit par des conseils salutaires soit en les consolant.

19. Triompher des difficultés et des adversités.

20. Dompter l'amour et la haine, purifier les âmes pour les préparer au jugement Karmique, arracher à la vie végétative les âmes inférieures pour les évoluer vers une vie sensitive, morale ensuite.

21. Arracher, à son tour, à la vie sensitive, passionnelle, du plan astral les âmes inférieures pour les évoluer vers la vie animale. Etre toujours le maître de toutes les passions et de toutes les appétences : désirs, richesses, gloire, etc.

22. Enfin, gouverner les éléments universels ; calmer ou déchaîner les tempêtes, guérir les maladies en les touchant ou les faire naître, etc.

Tels sont les pouvoirs magiques de l'adepte, *mais tous les adeptes ne les possèdent pas tous*, car il y a autant d'échelons dans l'adeptat qu'il y a de stades de vertu et de mentalité sur notre globe et dans le Kosmos.

Dans l'Univers, toute action produit sa réaction, donc pour savoir commander, il

faut avoir su obéir ; pour régner il faut avoir été le plus humble entre les humbles ; pour posséder des richesses sur les trois plans il faut avoir, sur ces trois plans connu la plus affreuse misère. De là, les épreuves longues et terribles de l'Initiation ,rapide ou lente. Que faisons-nous donc, sur terre, nous tous, initiés ou non? Nous travaillons à notre Initiation, lentement... Pourquoi lentement ? Parce que la Providence ne nourrit pas un faible organisme des mêmes éléments qu'elle donne à profusion à une puissante nature. Tout est gradué dans la vie. Nous ne pouvons supporter les épreuves qui conduisent à l'adeptat, à la réintégration finale, dans une seule vie. Elles nous sont donc mesurées sagement dans des existences nombreuses. Ici les deuils, là la misère, ailleurs la tentation pour la satisfaction du pouvoir, de la gloire, des richesses... Et combien restent anéantis sur le chemin initiatique pour une ou plusieurs existences ! Qu'est-ce que le suicide, sinon un refus de continuer à évoluer ?

Qu'est-ce que la folie à la suite de deuils, de perte de fortune ou d'un objet aimé quelconque, sinon une faiblesse de l'âme, une défaillance morale sur la voie initiatique ?

Qu'est-ce que les vices, les crimes, sinon un dévoiement, une regression sur cette voie ?

Car, qu'on ne s'y trompe pas, initiés ou non, occultistes, spirites, catholiques ou matérialistes, nous nous initions un peu plus chaque année, chaque jour, chaque heure, qu'on le veuille ou non.

Heureux l'occultiste qui a obtenu de la Providence la faveur *méritée*, ne l'oublions pas, de connaître théoriquement les lois, les stades, la marche de l'évolution ; il est préparé, il sait d'où il vient, où il va, il n'a qu'à suivre fidèlement, patiemment, consciemment, la voie qu'il connait. Il a sa carte de route dans sa poche, il peut la lire pour suivre son chemin. Mais, trois fois malheureux, l'occultiste, « celui qui sait », qui connaissant sa route, ne la suit pas, qui ayant sa carte topographique d'idéal et de moralité sur lui, se refuse à l'ouvrir ! Oui, malheur à l'occultiste qui méprise ses frères en humanité, qui ne les secoure pas tous, quels qu'ils soient, quand il le peut, et lorqu'ils demandent son aide ! Oui, malheur à l'occultiste orgueilleux, insensible, avare ! Il paiera cher, plus cher que les autres, ses fautes, parce qu'il SAIT qu'il commet ces fautes, qu'il désobéit à la Providence dont il doit être, dans son plan, une force adjuvante, une manifestation microcosmique providentielle.

Ci-dessous, la véritable initiation conduisant à l'adeptat, la vraie, la seule, et qui soit digne d'être acquise. Nous la donnous telle qu'elle nous a été remise par une personne inconnue il y a quatre ou cinq ans. Il nous fut défendu de la communiquer, mais notre désir ardent d'être utile à nos frères nous décide à la publier. Les puissances invisibles qui nous régissent ne nous poursuivront pas de leur ressentiment car, la voix intérieure de notre conscience nous incite à la faire connaître. D'où que ces enseignements viennent, les voici : (1)

« La propriété, c'est l égoïsme, c'est l'affirmation du moi dans tout ce qu'il y a de plus matériel. Soyez heureux de ne pas posséder, vous affirmerez votre moi dans les possessions les plus élevées du plan spirituel. Vous serez pauvres, humbles et victimes sur la terre, mais en vous reposera la paix et la félicité du bienheureux. Vous ne posséderez pas la terre, ni l'or ni les jouissances fugaces du riche, mais vous posséderez les enseignements divins de la Nature ; vous savourerez la connaissance de la Vérité. La raison d'être des choses se manifestera en vous, vous serez les rois de la Nature. Vous serez le paysan qui laboure la terre, l'ouvrier d'usine, le mineur, le vagabond qui n'a pas de gîte, le pauvre qui n'a pas de pain ; déshérité de tous les bonheurs de la terre, méprisé de vos contemporains, mais jamais aucun événement ne pourra atteindre votre bonheur, ni altérer votre sérénité.

Vous marcherez dans la lumière sûrement et consciemment, sans crainte de jamais vous tromper, car vous connaîtrez le générateur de cette lumière, qui est la raison d'être des événements : Parabrahm.

Il vous apparaîtra, comme immuable, inconditionné, éternel, dans chaque phénomène, dans chaque événement.

Connaissant la raison d'être des choses et les lois des transformations morales, astrales et matérielles qui constituent les événements, vous pourrez les prévoir, les guider, les modeler a vos vues.

Vous pourrez *tout* parce que vous saurez *tout*.

Tout vous obéira parce que rien ne vous sera caché, rien ne pourra échapper à l'impulsion de votre volonté. Vous pren-

(1) Reproduction interdite sans autorisation de l'auteur du *Plan Astral*.

drez la parole sur le plan des idées et les idées prendront leur vol dans la direction que vous leur indiquerez, par le chemin que vous-même aurez tracé. Vous commanderez et il vous sera obéi.

Votre cœur brûlera de l'amour universel. Vous souffrirez toutes les souffrances de la Nature, vous jouirez de toutes ses joies et cependant votre bonheur sera immuable.

Vous apprécierez dans toute chose la beauté, la bonté et la Vérité ; vous dégusterez la Nature en dieux et non en hommes. Vous serez indulgents, tolérants, sans animosité pour les fautes des autres, parce que vous connaîtrez le degré de leur responsabilité, mais vous chercherez à déraciner le mal dans ses causes les plus intimes et vous emploierez les moyens qu'il vous plaira : tous seront légitimes parce que les souillures de votre personnalité terrestre ne vous atteindront pas. Vous pouvez être un fou, alors que vous ne serez qu'un sage, vous pouvez être un vagabond alors que vous serez un dieu, mais en toute chose vous agirez *sans passion* et *sans souci égoïste* de votre personnalité.

Vous l'utiliserez entièrement, définitivement à l'œuvre de l'univers. Vous vous donnerez tout entier à ce travail en manipulant les incidents de vote existence. Périodiquement fatigués, vous vous reposerez dans la mort, mais toujours vous renaîtrez pour participer à l'œuvre et chanter la gloire de l'Univers.

Votre personnalité ne sera rien pour vous ; tout ce que vous ferez, vous le ferez en vue de l'humanité. Vous n'aurez pas d'autre récompense que le progrès de l'univers : la récompense ne sera pas pour vous, vous agirez impersonnellement par goût, par habitude, sans que rien des choses qui peuvent récompenser les humains puisse vous atteindre et vous salir.

Vous n'aurez plus qu'un désir, celui de l'équilibre universel, de la justice, du bien, du bonheur de tous : vous pourrez, si vous le voulez, entrer dans une association d'hommes ayant fait le sacrifice de leur personnalité et qui travaillent utilement dans le torrent du grand universel. Et il n'y a qu'à *le vouloir*. Vous jouirez de la contemplation des idées divines, la vérité se dévoilera à vous dans sa majestueuse nudité, l'amour universel vous dévorera de son feu sacré ; vous sentirez exulter tout ce qu'il y a de divinité en vous.

Le parfum de votre sagesse se répandra autour de vous. Ceux qui vous approcheront deviendront bons, justes et artistes ; vous soufflerez sur eux des idées morales, de justice, de bonté, de beauté. Tout ce qui vous touchera deviendra meilleur et plus heureux.

La paix du Maître reposera en vous ; vous connaîtrez du bonheur éternel tout ce que l'homme peut en distraire, puisque vous n'aurez plus d'attache pour quoi que ce soit d'autre.

Vous garderez cette paix, précieusement comme un dépôt sacré, la protégeant contre toutes les atteintes et vous apprendrez aux autres à la connaître et cela augmentera d'autant votre bonheur. Ce sera le seul de vos soucis, la seule de vos préoccupations d'aider à se dégager de leur gangue les fragments divins qui vous entourent. Vous manipulerez pour cela les idées, les forces astrales et les forces physiques, tous les moyens d'action et les progrès que vous aurez réalisés seront autant d'éclairs de bonheur dans votre âme. Car vous jouirez du bonheur d'avoir fait des heureux. Des besognes vous serpont quelquefois confiées, parfois ce seront aussi des travaux les plus vulgaires, vous jouerez consciencieusement le rôle qui vous aura été attribué par l'ordre éternel de la Nature sans vous en estimer plus ou moins. L'intention altruiste que vous mettrez à votre travail sera une impulsion qui en fera exprimer toute l'utilisation. Le rôle le plus humble s'il est bien rempli produit des fruits aussi importants qu'un rôle supérieur : votre vue juste des choses sera votre guide pour la meilleure utilisation de vos forces. Le bon sens sera votre maître, vous lui obéirez scrupuleusement, et ce maître est vous-même. Vous serez pleinement libre et responsable parce que vous aurez conquis le désir et tué l'égoïsme, cet ennemi qui vous empêche de vous connaître vous-même. Du haut de ce que vous serez, vous contemplerez ce que vous avez cru être : vous mépriserez votre opinion première et vous vous demanderez comment vous avez pu vous tromper aussi grossièrement, vous jugerez les gens alors à leur valeur véritable au point de vue de l'Eternel et vous pourrez bien utiliser vos rapports avec eux.

C'est là ce que le Christ appelle le Royaume des Cieux. Régner sur les idées, être les interprêtes de la vérité éternelle et les exécuteurs des volontés de la Nature, voilà le rôle divin auquel les hommes sont conviés, c'est là l'unique fin de l'Initiation. »

COMBES Léon.

Les Mystères d'Isis

I

ISIS TERRESTRE

LE NÉOPHYTE

Je suis las, je suis seul, le sort veut me briser,
Je n'irai pas plus loin, car les routes sont vaines.
Mon sang, mon jeune sang se glace dans mes
[veines,
Et je meurs sans cueillir le suprême baiser.

ISIS

J'ai goûté la poussière et savouré les larmes
Comme toi. J'ai longtemps, comme toi, voya
[geur,
Parcouru cette terre ; et partout mes alarmes
Ont semé la pitié dans ce monde en fureur !

LE NÉOPHYTE

Isis ! Je demandais ta route à tous les astres ;...
Je demandais ton nom, et ton temple, et ton
[cœur.
Tu me cherchais, dis-tu?Tu fuyais...nos désastres
Ne se sont rencontrés qu'au fond de la douleur!...

ISIS

Je cherchais mon époux, Osiris, que morcèle
Typhon, l'éternel mal dont toi-même as souffert.
Lève-toi ; le printemps est le fils de l'hiver ;
De la cendre jaillit une immense étincelle.
N'es-tu pas cet ami cherché trop vainement ;
Cêlui qu'on perd, celui qu'on appelle et qu'on
[pleure,
Qu'on croyait mort et qui ressuscite, quand
[l'heure
A sonné du Bonheur pour l'amante et l'amant.

LE NÉOPHYTE

Tes yeux font les lueurs de l'aube je t'adore.
Je t'admire, ton cœur est un sublime fruit ;
Ton sein a la douceur magique de la nuit ;
J'allais mourir, mais ton baiser me fait éclore.

ISIS

Dans mes bras consolants ton âme a palpité ;
Mais tu n'as soulevé qu'un seul de mes trois voiles,
Enfant ! d'autres secrets éblouiront tes moelles
Par une formidable et sainte volupté !

LE NÉOPHYTE

Toi qui n'es que douceur céleste et que clarté,
Où vas-tu me conduire, ô Reine des Etoiles ?

ISIS

Suis-moi dans les enfers et dans l'obscurité.

II

ISIS PERSEPHONE

LE NÉOPHYTE

J'ai traversé le piège en flamme et, sans surseoir
L'étang nocturne où dort la liquide épouvante.
J'écarte, contre moi tendu, le glaive noir ;
La coupe du poison se brise, et, je m'en vante,
Rien n'a pu m'arrêter, rien n'a pu m'émouvoir !
Mais j'ai peur, maintenant, Isis, ô mon épouse,
Car j'affronte le seuil de l'Invisible Amour.
Sauve-moi des dragons tourbillonnant autour
De ma faiblesse, et sauve-moi de la jalouse
Furie et des démons jaloux de notre amour.

ISIS

Ne crains jamais les larves vaines,
Les fantômes de déraison.
Ton esprit plane sur la hideuse prison ;
Pardonne et tu rompras les haines...

LE NÉOPHYTE

J'ai peur non pas d'un ennemi mais de la mort;
Je suis troublé par le vertige de l'Abîme...
N'entends-tu pas la folie et le crime ?
Ne sens-tu pas le néant qui nous mord ?

ISIS

Moi la Reine de ces ténèbres,
Moi Perséphone-Isis comme toi descendue
Dans l'ombre éperdue,
Je te veux le vainqueur de ces charmes funèbres.
Moi la Reine des Ténèbres,
Je te veux le Roi de la Mort.

LE NÉOPHYTE

O Perséphone-Isis, pardonne si je tremble.

ISIS

Dans le tombeau nous descendrons ensemble...
Tu seras fort !
Il faut mourir, enfant, afin que ressuscite
Notre immortalité.

LE NÉOPHYTE

Si mon trop jeune cœur hésite,
A défaut de vouloir j'aurai ta volonté.

ISIS

L'enfer est nécessaire au grandciel qu'il proclame,
Et la destruction du corps créera ton âme.

LE NÉOPHYTE

J'obéis. Je m'étends, tel un cadavre, sur
Ce sarcophage ouvert dans le silence obscur.

ISIS

Ton sacrifice divinise ta poussière
Et le Néant devient la porte de Lumière.

III

ISIS-URANIE

LE NÉOPHYTE

Près des dieux, j'ai vécu le Miracle. Je sais.
Je reviens de l'Abîme où commencent les choses;
J'ai guéri dans la mort et ses apothéoses
Tous les nobles espoirs que la vie a blessés.
Je l'ai vu, le Rosier invisible, où les roses
De l'univers qui font nos royales langueurs

Vont éternellement puiser — fleurs éphémères,—
Leur sève qui s'épuise et leurs brèves couleurs.
J'ai compris le Silence et contemplé les Mères
Qui tissent dans la nuit les destins redoutés ;
Et si la joie humaine a des saveurs amères
Je connais des plaisirs que nul n'a regrettés.

ISIS

Maintenant je t'admire, ô mon fils ; je caresse
Sur ton front le reflet de ta jeune sagesse.
Tu triomphes, tu es initié, tais-toi.
Sache que le Silence est la suprême loi
Et que vaincre n'est rien si l'on ne sait se taire.
Tresse à ton front une auréole de mystère
Et souris devant ceux qui ne comprennent pas.

LE NÉOPHYTE

Je voudrais raconter à tous mes fiers combats,
Je voudrais raconter l'ivresse du prodige.

ISIS

Tu mourrais aussitôt si tu parlais. Que dis-je ?
Les ignorants mis en fureur par tes aveux,
Saisiraient de leur poing tes pieds et tes cheveux
Pour te précipiter du haut de la montagne.
Et les rochers boiraient ton sang; et ta compagne,
Isis, recueillerait ta seule âme en le ciel.

LE NÉOPHYTE

Je ne crains plus la mort, car le ciel est réel.

ISIS

Dédaigne de mourir, mais crains d'être un scan
[dale,
Crains d'avoir excité l'instinct dur et cruel.

LE NÉOPHYTE

Laisse-moi cependant, Isis, à nulle égale,
Chanter ton hymne en glorifier ton autel.

IV

HYMNE A LA TRIPLE ISIS

Sur la terre Isis est la femme
Qui nous enfante et nous guérit.
Elle nous verse son dictame
A l'heure où désespère l'âme
Où le vain plaisir s'est tari.
La prière qu'elle préfère
C'est l'universelle Bonté.
Isis, épouse, sœur et mère,
C'est la Nature tout entière
Et l'unique divinité.
Dans les Enfers, Reine des Mânes,
Elle révèle au Pur, au Fort
Le plus sublime des arcanes,
Le secret qu'on cèle aux profanes.
L'Arcane profond de la Mort...
Dans les Enfers, déesse avide,
Elle s'enfonce pour souffrir.
Notre misère la décide
A fuir sa demeure splendide :
Elle daigne pour nous mourir.
Dans le ciel, Isis-Uranie,
C'est la Lumière où vont les Dieux,
C'est la multitude infinie
Des forces chastes, dont la vie
Régénère les cœurs pieux.
Elle rayonne, bienfaitrice
Eclatante comme le jour;
La grande Isis, c'est la Nourrice
Eternelle et l'Inspiratrice,
C'est le Miracle et c'est l'Amour..

Jules Bois.

(1) Extrait de l'*Humanité Divine*, volume de vers qui va paraître chez Fasquelle.

La Médecine Hermétique

Si j'ose entrer dans un sujet aussi délicat, ce n'est pas dans le but d'approfondir une théorie trop vaste dont l'étude me mènerai trop loin, si toutefois un tel travail n'était pas au-dessus de mes forces. Je veux simplement exposer, en quelques lignes aussi claires que possible, des idées personnelles sur une méthode qui m'a donné quelques résultats, et mériterait d'être prise en considération, vu l'importance de question.

C'est donc le fruit de l'*observation* et de la *méditation* que je présente au lecteur sous cette forme imparfaite.

Cette méthode repose sur ce principe que la VIE (1) est la résultante d'un *mouvement vibratoire* de l'aither, cette substance une et primordiale, cet agent universel qui compose tous les corps (Théorie alchimique .— Théorie des Vibrations).

La *santé* est un état *d'équilibre* : dans la *maladie*, cet *équilibre est rompu* par une modification de l'état vibratoire de l'aither ambiant : rupture d'équilibre amenant *sympathiquement* des perturbations plus ou moins profondes dans les divers organes corporels. Il faut donc rétablir cet équilibre, ramener les vibrations à leur mode normal, en agissant, au moyen de la *Volonté* hyperdynamisée, sur les centres où sont concentrées ces vibrations : le cerveau et les divers centres nerveux (grand sympathique, plexus). Cette action devra être subordonnée au cours de la maladie

(1) Par VIE, j'entends la caractéristique de tout ce qui existe. Tous les corps de la création sont doués de la vie, puisque leur existence est la conséquence d'un *mouvement vibratoire*, et que *tout mouvement* est l'indice de la vie. — Chez les minéraux, cette vie est plus imparfaite, et plutôt à l'état latent. — E. B .E. en O.

et observer rigoureusement les lois de la polarité.

Cette méthode peut s'appliquer soit à un malade avec lequel on peut entrer en contact direct, soit à distance. Je n'étudierai ici que la partie la plus intéressante, la seule, d'ailleurs, que j'aie expérimentée : *le traitement à distance*.

Le mode opératoire est le même dans les deux cas (1), et il est une application de la suggestion et de la magnétisation.

En passant, je ferai remarquer au lecteur que — conséquence logique — les résultats sont plus rapides et plus sensibles pendant le sommeil, ou du moins, quand le malade est couché, les organes se trouvant alors dans leur état maximum de réceptivité.

L'opérateur devra étudier (mentalement) le processus des courants nerveux chez le malade, et les modifications qu'y apportent les diverses phases de la maladie. Sa tâche sera de régulariser ces courants, d'éviter la congestion ou l'appauvrissement en force nerveuse, qui peut se manifester en certains points, et constitue les crises indicatrices des progrès de la maladie. Il y parviendra à l'aide de la ferme suggestion et de la magnétisation intense.

Considérons un malade : d'après ce qui vient d'être posé, il nous faudra transformer le mode vibratoire altéré des ondes fluidiques du patient ; nous devrons agir fortement sur son ambiance afin que les vibrations de santé que nous extériorisons ainsi aient une influence prépondérante sur celles du sujet, et finissent par les vaincre, engendrant alors une vibration unique : celle de la santé.

Principe primordial : — « Quel que soit le traitement entrepris, il est *indispensable* que l'opérateur soit dans un état de *santé absolue* afin d'impressionner le malade d'une manière essentiellement bénéfique, de ne lui communiquer que les radiations, les vibrations de santé, à l'exclusion de toutes les autres. »

S'il en était autrement, et que l'opérateur fusse atteint d'une maladie quelconque, il implanterait involontairement dans l'aura du patient, le germe, la quintessence de cette maladie. Le résultat obtenu serait donc diamétralement opposé au but cherché : la guérison complète.

Il ne faut pas perdre de vue ce grand principe si l'on ne veut pas s'exposer à commettre de graves fautes, quelquefois irréparables, et faire le mal en voulant faire le bien.

De ceci il résulte que le *thaumaturge* devra s'abstenir totalement de toute action extérieure lorsqu'il se sentira souffrant, et cela, quelle que soit la légèreté du malaise éprouvé.

Ceci est un point très délicat de la médecine hermétique, point qu'il était indispensable de dégager et de mettre en relief, afin de permettre au lecteur de se pénétrer profondément de la question et de son importance.

Dans tout traitement hermétique, il faut se rendre maître de la maladie d'une façon absolue, et ceci, afin d'éviter en quelque sorte le *choc en retour*. L'aérosôme extériorisé de l'opérateur, réintégrant le corps physique, pourrait entraîner avec lui des effluves désharmonisées, dont les vibrations sont altérées, et qui, déterminant une rupture d'équilibre dans le flux nerveux de l'opérateur, désorganiserait sa santé, implantant chez lui la maladie traitée.

Cette idée devra être considérée surtout dans le traitement des maladies contagieuses ; il faudra toujours posséder une confiance absolue dans ses moyens d'action, afin de ne pas devenir victime du mal combattu, et d'éviter une catastrophe.

De plus, condition essentielle du succès de toute opération occulte transcendantale, le thaumaturge devra faire preuve du plus complet désintéressement, et avoir la volonté réelle de venir en aide à ses semblables, ceci lui facilitera de beaucoup la tâche et lui permettra peut-être d'éviter les terribles conséquences que pourraient avoir sur lui-même ses propres tentatives mal dirigées. C'est là un grand principe d'occultisme, et l'initié sait en dégager toute l'importance.

Je vais enfin indiquer au lecteur un procédé que j'ai établi et expérimenté avec succès en avril dernier ; il est une application de la théorie de l' « Accumulateur psychique », et nul doute que son rôle soit très important dans le traitement à distance :

« Concentrer sa pensée sur un petit carré (1) de papier, le magnétiser très fortement, et au moment où l'aérosôme, par suite de la haute tension, est harmonisé intégralement avec l'effet qu'on *veut* pro-

(1) Dans le *traitement à distance*, la suggestion est la magnétisation sont naturellement opérées *mentalement*.

(1) Le *carré* ou *quartenaire* symbolise la *Réalisation*.

duire, s'ouvrir une veine et faire couler une goutte de sang sur le carré de papier, puis concentrer de nouveau la volonté sur le tout, magnétiser une seconde fois, et expédier ce produit synthétique au malade, en lui recommandant de le porter constamment, et, autant que possible, en contact avec l'épiderme. » Ce morceau de papier ainsi préparé, est un *véhicule vivant* de la volonté hyperdynamisée, renfermant une parcelle de la personnalité de l'opérateur. Les vibrations de santé sont donc ainsi transportées naturellement vers le malade, Dans les séances suivantes, cette sorte d'*accumulateur psychique* jouera le rôle de diapason, de point de repère, et l'accord, l'unisson des vibrations s'obtiendra automatiquement.

Cette pratique, qui est une légère incursion dans le domaine de la *Magie appliquée*, est une des clefs de l'efficacité du traitement à distance, mais il est indispensable que le thaumaturge se rende un compte exact de la valeur occulte des symboles et des actes, agisse en pleine connaissance de cause, s'il veut obtenir par cette méthode, les merveilleux résultats qu'il est en droit d'en attendre.

J'ai pratiqué cette méthode dans le cours de l'année 1907, puis en avril dernier ; ayant eu, depuis, l'occasion d'étudier les œuvres d'Eliphas Levi, j'eus la joie bien sincère de constater que je m'étais rencontré avec ce maître occultiste, ce qui est toujours encourageant pour un étudiant comme je le suis.

Je vais me résumer en citant au lecteur quelques extraits du « Dogme et Rituel de la Haute Magie » d'Eliphas Levi, indications qui compléteront ou éclairciront mon exposé :

« La plupart de nos maladies physiques viennent de nos maladies morales, en raison de la loi de l'analogie. »

« La plus parfaite pureté d'intention est indispensable au thaumaturge, puis il lui faut un courant favorable et une confiance illimitée. » — « Toute la puissance du médecin occulte est dans la conscience de sa volonté, et tout son art consiste à produire la foi dans son malade. » — « La médecine acculte est essentiellement sympathique. Il faut qu'une affection réciproque ou tout au moins un bon vouloir réel s'établisse entre le médecin et le malade. » — Il faut commencer par guérir l'âme et le corps ensuite sera facilement guéri. »

« En médecine plus que partout ailleurs, c'est la foi qui sauve. » Emile Bocquillet.

BIBLIOGRAPHIE

La fin du Christianisme (1 vol. 3,50). Librairie Leymarie, 42, rue Saint-Jacques.

« Un Missionné de l'Invisible », tel est le nom par lequel Papus désigne l'auteur de cet ouvrage, un livre aussi vrai qu'invraisemblable, qui déroule, sous les yeux du lecteur, neuf années consécutives — 1899-1908 — d'involontaires manifestations psychiques souvent prophétiques, et dont certaines, par leur étrangeté, surprendront, même les initiés.

Ces prophéties se rapportant, pour la majeure partie, à l'avenir de la France, présentent d'autant plus d'intérêt que leur préfacier, dont tous nos abonnés connaissent la maîtrise, en souhaite la réalisation au moins partielle, dans son avant-dernière phrase, qui va nous servir de conclusion :

« Aussi, nous espérons, écrit-il, que ces pa-
« ges seront méditées sérieusement par le
« lecteur et que bien des prophéties se réali-
« seront en plan matériel, sauf peut-être la fin
« du christianisme que nous pensons, person-
« nellement, trop bien dirigé dans l'Invisible,
« pour être détruit par les puissances ad-
« verses. »

Faut-il devenir Mage ? par Fernand Divoire.

Aimez-vous l'Occultisme ?

On en parle partout... un peu à tort et à travers.

Telle est l'idée qui nous est venue à l'esprit en lisant un opuscule, qui porte le titre ci-dessus (1).

Devenir *Mage*, n'est pas chose facile, car de même qu'on devient cuisinier, on naît rotisseur. Or, il en est de même pour le Mage.

On naît Mage, ou tout au moins avec les qualités requises pour le devenir.

Non licet omnibus adire Corinthum !

M. Fernand Divoire doit être un jeune homme; or, pour parler Occultisme et Magie, il faut avoir beaucoup lu, beaucoup vu et beaucoup retenu.

Et ce n'est pas ne daubant sur les maîtres-occultistes, en traitant de menteur Eliphas Levi, par exemple, qu'on donne une idée sérieuse de sa personnalité d'écrivain.

Avant Eliphas Levi, le mage chrétien, l'auteur parle de Péladan, le mage catholique, celui-ci est-il réellement si catholique. Il nous semble que si le Sar n'en a pas voulu remontrer à son curé, il a voulu, au moins, en remontrer au Pape ! Si nos souvenirs sont fidèles — et ils le sont — Péladan est un homme de valeur de très grande valeur et un brillant Ecrivain ésotériste qui croit qu'on peut devenir MAGE avec beaucoup de travail et de Volonté, de savoir et d'altruisme.

Nous préférons le croire plutôt que M. Divoire, qui, dans un opuscule bien court pour son sujet, conclue en un seul mot :

(1) Bibliothèque des Entretiens Idéalistes, 86, rue Bonaparte, et en vente chez Chacornac, 11, quai Saint-Michel.

Non, il ne faut pas devenir Mage !...

En effet, ce n'est pas à la portée du premier venu, mais on peut devenir un Occultiste, un Initié, un Adepte.

Et c'est déjà beaucoup, car en étudiant l'Occultisme et la Magie, on apprend beaucoup, et on y trouve de grandes consolations, qui nous aident à poursuivre notre Evolution, au milieu des maux et des plaies humaines, qui nous entourent.

Nous terminons cette petite note en nous inscrivant en faux contre la seconde ligne de la conclusion de l'auteur, qui ose écrire que :

La Magie c'est la Doctrine de l'orgueil.

Or, c'est tout le contraire :

L'ORGUEILLEUX NE SAURAIT ETRE MAGE....

DIXI.

E. B.

Les Nouveaux horizons de la vie, par MAGE D'ALBA. — Paris, 1909, in-12, br. couv. Prix : 3 fr.

Résumé clair et précis des connaissances d'occultisme auquel l'auteur a joint des expérimentations personnelles faites dans le domaine de la magie, du spiritisme et de l'hypnotisme. Il tient à montrer à l'adepte la voie à suivre, espérant que celui-ci parviendra à lire entre les lignes.

La Philosophie et la Métaphysique sont-elles mortes ? par Jacques BRIEU. — Broch. in-8 carré, chez l'Auteur : 1 fr.

Dans une étude récente sur la philosophie en France, l'éminent philosophe M. Boutroux constate qu' « une multitude de sciences distinctes et autonomes : psychologie, sociologie, logique des sciences, histoire de la philosophie », se substituent indûment à la philosophie générale et doublent inutilement la science et il conclut qu'il n'y a plus de philosophie générale, plus de métaphysique.

M. J. Brieu lui répond que la *Philosophie et la Métaphysique ne sont pas mortes*, que, quarante ans auparavant, Strada avait fait la même constatation que M. Boutroux et démontré que la métaphysique doit avoir pour objet l'étude *des propriétés des antinomies à l'état général, dit abstrait.*

L'auteur fait voir ensuite que la métaphysique est la véritable science générale, que par elle, se fera *l'unité* du savoir et qu'unie à la *Science des Correspondances*, — trait d'union des sciences occultes — elle réalisera la synthèse générale des sciences.

M. Brieu se propose d'ailleurs de démontrer ultérieurement que la science des correspondances, fondée sur l'analogie universelle, est étroitement unie à la métaphysique et d'exposer les lois fondamentales des antinomies, dont relèvent toutes les sciences.

Une série de *libretti* de propagande initiatique aux hautes sciences, orientales, occultes (à dévoiler), éducatives de la conscience de l'Homme, sera publiée par la Bibliothèque Chacornac, 11, quai Saint-Michel, Paris, au taux de 75 cent. et 1 fr., selon leur étendue.

Ces *libretti* sont de l'écrivain auteur de La Gnose, du Christ universel, de Védanta et Christianisme, etc., le Docteur J. Vindevogel, de Bruxelles.

Le premier, d'utilité générale pour tous et toute famille, est éducatif par excellence ; c'est

LE GUIDE

par l'Education et la Science vers le Bien-Etre dans la Paix

Sommaire. — Préface : Lettre au cardinal-archevêque de Malines, concernant son mandement de Carême, traitant des devoirs de la Vie conjugale.

Matières : I. Initiation aux mystères de la Bible, quant à la Genèse de l'homme, notamment.

II. Education familiale et sociale.

III. Morale basée sur la Science.

IV. Hygiène pratique par excellence : Diététique ou Régime de table. — L'air .— L'eau. — La propreté. — Exercices de Travail. — Récréations, loisirs.

V. Science de l'Evolution de l'univers et de l'Humanité, pour la Solution dans la Paix et la Fraternité. Prix : 0 fr. 75.

Le second *Librello*, à 1 fr. traitera initiatiquement et librement :

I. De l'Initiation.

II. De l'Absolu (quoique ineffable pour le Vidantin) et du Principe primordial en l'Absolu et qui est l'Essence-Puissance, dit Brahma, Dieu, l'Etre en soi. — Traité de *Théognosie*, Dieu ou Brahma en acte ou manifesté.

III. *Antropognosie* ou Traité de l'Homme intégral, vu dans ses trois éléments : *éternel* (Dieu réfléchi), permanent (Esprit ou Ego incarnant), *temporaire* (personnalité incarnée).

Celui-ci annoncera les suivants.

Essai critique sur la Forme, d'après la Théosophie, l'Occultisme et la Kabbale, par Jacques BRIEU. — Broch. p. in-8, Librairie du Magnétisme : 1 fr.

Dans cet *Essai sur la Forme*, l'auteur s'est proposé d'étudier les origines de la Forme, ses rapports avec la Pensée, le *processus* de la Création ou des trois Personnes divines, d'après les données comparées de la Théosophie, de la Kabbale, du Zoroastrianisme et de la philosophie Védanta. Il montre l'impossibilité de représenter l'Absolu ou le Préantinomique, et quel est le véritable symbolisme du point, de la ligne et de l'angle. Il dit le passage de l'Absolu au Relatif comment l'Idée s'objective, comment ses virtualités se matérialisent et pourquoi ses réalisations sont diverses et jamais semblables. Il note enfin les aspects de l'existence au point de vue *formel* et soulève incidemment le problème des espaces ou des êtres à *n* dimensions. Sur ces différentes questions, M. Brieu n'est pas toujours de l'avis des occultistes et il en donne les raisons.

L'Administrateur-Gérant : P. CHACORNAC.